

Toutes les formes de l'accompagnement

L'Association pour la promotion de l'accompagnement sexuel (Appas), basée en Alsace, multiplie les actualités : elle rend public sa première étude ce matin, alors que débute sa troisième formation, et un livre et deux colloques – dont un dans l'enceinte du conseil départemental du Bas-Rhin – sont en préparation.

Hervé de Chalendar

C'est grivois ? C'est la vie. L'an dernier, une Lorraine d'environ 65 ans a contacté l'Association pour la promotion de l'accompagnement sexuel (Appas), créée et présidée par l'Ersteinois Marcel Nuss ; sa demande concernait son papa de 96 ans. Le papy « n'arrêtait pas de harceler les auxiliaires de vie, raconte Marcel Nuss. Il voulait voir leurs seins et les toucher... Une accompagnatrice est allée le voir et, depuis, il n'embête plus personne. Que demander de plus ? »

Cette accompagnatrice a été envoyée par l'Appas. Entre mars et décembre 2015, comme le montre sa première étude (lire encadré ci-contre), l'association a comptabilisé plus de 180 demandes d'accompagnements. De l'autre côté, l'Appas peut compter sur une quinzaine d'accompagnants disponibles. Une quarantaine de mises en relation entre les uns et les autres a pu être effectuée. Et ce faisant, rappelle Marcel Nuss, l'association et son président peuvent tomber sous le coup de la loi : « On peut me poursuivre en tant que proxénète bénévole... Il est aussi question de pénaliser à terme le client, qui serait ici la personne handicapée. Osera-t-on ? Si c'est le



Lors de la première formation à l'accompagnement sexuel, il y a un an à Erstein. La troisième formation de l'Appas débute aujourd'hui, encore à Erstein.

Archives L'Alsace/Jean-Marc Loos

cas, nos juristes défendront bien sûr cette personne. On continuera quoi qu'il arrive. On refuse cette hypocrisie. »

« C'est un combat pour la vie »

L'actualité de l'Appas est particulièrement riche. L'association révélera son étude ce matin, jour de l'ouverture, à Erstein, de sa troisième formation à l'accompagnement sexuel (elle dure jusqu'à dimanche). Neuf personnes – trois hommes, six femmes –, venues de

toute la France, sont inscrites. Il y en avait 13 lors de la première formation, en mars 2015, et onze lors de la deuxième, en juin. Dans le cadre de cette formation, un spectacle ouvert à tous sera proposé ce samedi soir, dans cette même ville (lire plus bas). « C'est notre façon de remercier Erstein et les Ersteinois pour leur soutien, souligne Marcel Nuss. Et de montrer que notre combat ne se limite pas à la sexualité : c'est d'abord un combat pour la vie, la beauté... »

L'explication et le débat vont ensui-

te se poursuivre de différentes façons. D'abord sous la forme de colloques : un premier le 22 avril, à la fac de droit de Nancy, sur le thème « Handicap, sexualité et droit », suivi sans doute d'un deuxième en septembre ou en octobre au conseil départemental du Bas-Rhin, sur le thème « Handicap, sexualité et politique ». Marcel Nuss a rencontré dernièrement le président du Bas-Rhin Frédéric Bierry ; il lui a rendu deux rapports qui s'éloignent du strict sujet de l'accompagnement sexuel pour traiter de la politique sociale de façon générale. Dans l'un d'eux, l'Alsacien innove en proposant de remplacer les actuels minima sociaux, qu'il juge « inégalitaires, discriminants et désocialisants », par « un revenu minimum d'insertion imposable et cumulable. »

Autre manière d'alimenter le débat : l'édition. Le président de l'Appas dirige un ouvrage collectif sur le thème de l'accompagnement sexuel qui devrait sortir fin 2016 ou début 2017 chez l'éditeur parisien Dunod. Y seront réunis un sénateur (Jean-Claude Boulard, maire socialiste du Mans), un philosophe, une avocate, un directeur d'établissement, la maman d'un jeune homme handicapé, etc. Et dès ce 6 juin, Marcel Nuss publiera un nouveau

livre, également chez Dunod, avec une préface d'André Comte-Sponville : *Oser accompagner avec empathie*. L'accompagnement, c'est un vaste programme...

Y ALLER « Les vies dansent », soirée culturelle dédiée à la promotion de l'expression artistique des

personnes en situation de handicap, avec Pamela Bouthiller et la compagnie de Saint-Dié Danse avec mes roues, ce samedi 19 mars, salle Herinstein à Erstein, à partir de 18 h (second spectacle à 20 h). Ouvert à tous, participation libre.

SURFER www.appas-asso.fr

Un observatoire des besoins

Entre mars et décembre 2015, l'Appas a enregistré plus de 180 demandes d'accompagnement. À partir de ces données, le sexologue et psychologue Akim Boudaoud, vice-président de l'association, a réalisé « la première étude portant sur les demandes d'accompagnement sexuel en France », révélée aujourd'hui. L'Appas souhaite renouveler cette étude chaque année, afin de créer une sorte d'« observatoire ».

De toutes les régions

Cette étude montre que toutes les régions de France sont concernées. L'Île-de-France arrive en tête, avec 44 demandes, suivie par... la nouvelle région Grand Est (20), qui précède de peu Auvergne-Rhône-Alpes (19) et Midi Pyrénées

Languedoc Roussillon (18).

Les 26-45 ans représentent la moitié des demandes (29 % pour les 26-35 ans et 23 % pour les 36-45 ans). Seules 5 % des demandes émanent de femmes, et elles se situent quasiment toutes dans la tranche 36-45 ans (4 %). La majorité de ces demandeurs souffrent de handicaps moteurs et vivent seuls – c'est-à-dire ni en couple, ni en famille, ni en institution.

Enfin, toutes les demandes n'ont pas été formulées par la personne qui en éprouve le besoin – c'est parfois un parent – et toutes ne réclament pas un acte sexuel : souvent, ce besoin pourrait être satisfait par le « *collin et le toucher* » ou « *l'affection et la tendresse* ».